

et de s'enrichir, sans que ni la colonie ni la mère-patrie n'en retirent aucun avantage appréciable.

Il semble bien, dans ces conditions, qu'il soit du devoir de tous ceux qui tiennent à éliminer les causes économiques potentielles de guerres, de veiller à ce que les citoyens de toutes nations jouissent du même traitement au point de vue de l'accès aux sources de matières premières. Ce résultat peut s'obtenir sans léser, en aucune manière, ni l'indépendance, ni l'autonomie de n'importe quelle nation, et demande simplement que chaque gouvernement prenne des mesures pour assurer aux habitants une liberté absolue pour tirer le meilleur parti possible de tout territoire soumis à son administration.

(B) *AMÉLIORATION DU RÉGIME ÉCONOMIQUE.*

Il y a trois facteurs principaux à mettre en œuvre pour l'élimination des causes du marasme actuel des affaires et pour l'accroissement du bien-être économique des peuples :—

- (1) Un système bien compris de finances publiques.
- (2) La suppression des obstacles à la liberté des échanges, et des tarifs douaniers en particulier, et
- (3) La création de nouvelles facilités pour la production des richesses.

LES FINANCES PUBLIQUES.

L'émission exagérée de papier-monnaie par les gouvernements désireux de se procurer des ressources sans devoir avoir recours à de nouveaux impôts est la principale cause des plus violentes fluctuations des cours des changes étrangers. Si on peut trouver des moyens pour équilibrer le budget il sera aussi possible de stabiliser la monnaie légale, et, par conséquent, des cours du change.

En ce qui concerne l'équilibre du budget, la difficulté consiste à trouver des sources de revenu, par la voie d'impôts, suffisantes pour faire face aux dépenses de l'Etat. La répercussion sur l'industrie de la perception des impôts existants est tellement grave que les gouvernements redoutent de devoir grever davantage les contribuables. Il leur faut, dès lors, trouver de nouvelles sources de revenus. Il y en a une, à laquelle il n'y a guère de gouvernement, pas plus en Europe qu'ailleurs, qui ait eu recours, c'est-à-dire la valeur de la terre, indépendamment des bâtiments et des autres améliorations. L'impôt sur la valeur de la terre est capable de fournir des revenus très considérables. Il est incapable d'avoir aucun mauvais effet sur la production, pas plus que sur les échanges ou sur le commerce internationaux, parce qu'il ne s'ajoute pas au prix des produits. C'est une source de revenus qui gagne automatiquement de l'importance, au fur et à mesure que la Société elle-même fait des progrès, et que le besoin de revenus se fait sentir de manière plus intense, et l'impôt frappe une valeur qui constitue, par excellence, une richesse que l'individu n'a pas acquise par ses efforts personnels, mais qui est créée exclusivement par la présence et les activités de la communauté.